

AVEC Danzé

? Danzé



AVEC Danzé · ? Danzé | Racine · Collaboration picturale · 2016 - 2022

Sébastien Layral d'Alessandro

La note d'intention

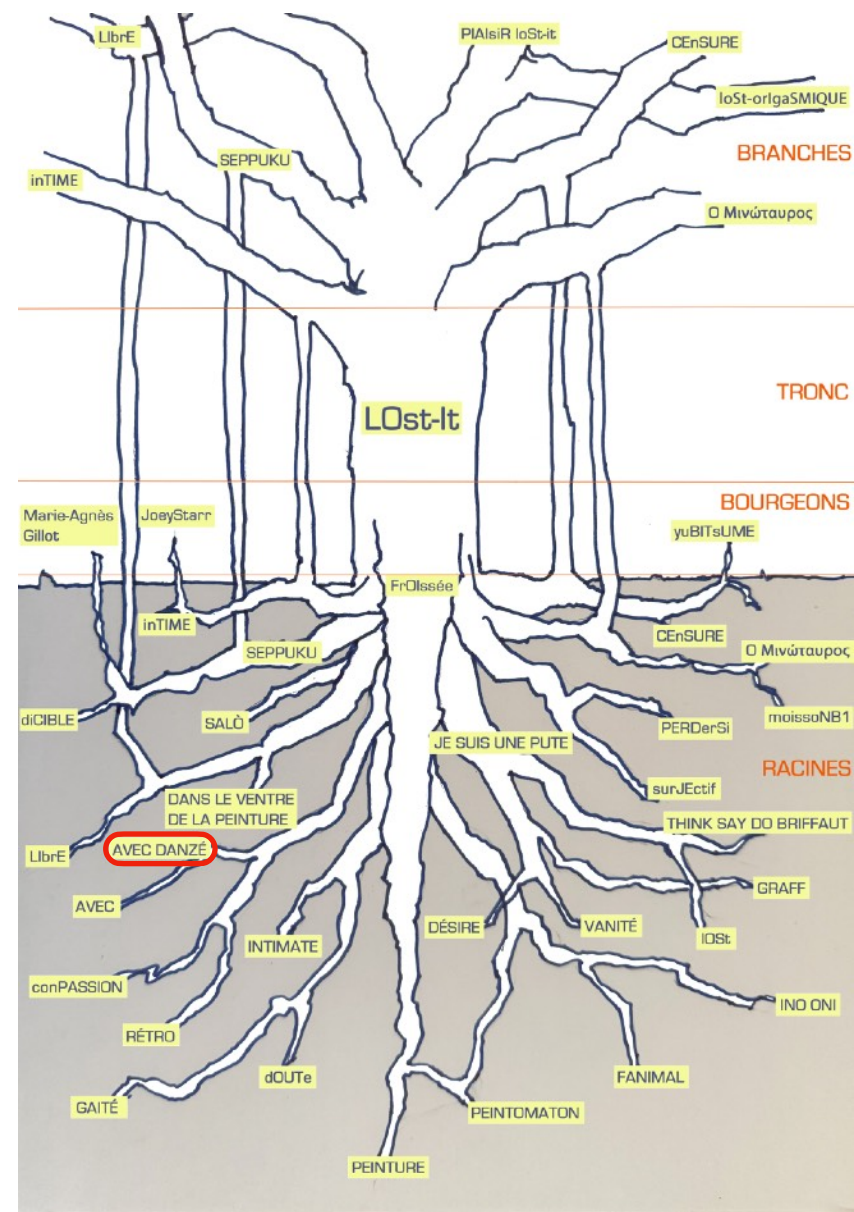
AVEC DANZÉ est une racine courte de l'écosystème, prolongement intermédiaire de la série AVEC. Cinq peintures réalisées entre 2016 et 2022 en collaboration avec l'artiste Sabine Danzée. Le projet transpose le principe fondateur d'AVEC — la moitié peinte par l'artiste, la moitié ouverte à l'autre — dans le champ du mouvement. La collaboration n'est pas une fusion. Chaque pratique reste reconnaissable dans la peinture finale — le geste de la danseuse-peintre apporte des traces qui n'appartiennent pas au vocabulaire du peintre protocolaire. AVEC DANZÉ révèle que la co-création exige une asymétrie consentie : chacun reconnaît la part de l'autre comme étrangère et nécessaire.

Le système : un arbre vivant

L'écosystème suit la structure d'un arbre vivant : tronc, racines, branches, bourgeons. La logique n'est pas hiérarchique mais circulatoire. Une série ancienne peut redevenir racine, une performance devenir branche, un projet bref ouvrir une direction nouvelle.

Le tronc est la série pivot autour de laquelle l'œuvre s'organise. Les racines sont les séries depuis 1987 qui continuent d'irriguer. Les branches sont les séries majeures actives. Les bourgeons sont les projets en cours dont la forme se cherche encore.

Voir la page dédiée [Œuvres](#) → pour la liste complète et les pages dédiées.



Le propos

AVEC Danzé est une racine courte qui prolonge la série AVEC dans le champ du mouvement chorégraphique. Cinq peintures co-créées avec Sabine Danzé, 2016-2022. Le principe d'AVEC — la moitié ouverte à l'autre — se transpose ici entre deux artistes aux pratiques distinctes

Lecture sémantique

AVEC — préposition fondatrice dans l'écosystème. Être avec signifie se positionner en relation, accepter que l'autre ne soit pas décor mais condition. Pas pour, pas en face de — avec : à côté, dans le même mouvement, sans hiérarchie.

Danzé — patronyme. Le nom propre signe la collaboration et ancre la série dans une rencontre singulière, non transposable. Le patronyme dans le titre dit que la série n'est pas une expérimentation abstraite sur la collaboration intermédiaire : elle est cette collaboration-ci, avec cette artiste-là.

? **Danzé** — le sous-titre répète le patronyme, comme PEINTURE ? Peinture ou FrOissée ? Froissée. Le mot se retourne sur lui-même et demande : qu'est-ce qu'être avec Danzé veut dire ?

Le dispositif

Dans AVEC, l'artiste peint la moitié gauche d'un portrait à partir d'une photographie ; la moitié droite reste ouverte à l'intervention du modèle. Dans AVEC Danzé, le partage s'opère entre deux peintres aux pratiques distinctes — l'une vient du mouvement chorégraphique, l'autre de la peinture protocolaire.

La question intermédiaire

La collaboration n'est pas une fusion. Chaque pratique reste reconnaissable dans la peinture finale — le geste de la danseuse-peintre apporte des traces qui n'appartiennent pas au vocabulaire du peintre protocolaire, et inversement. AVEC Danzé révèle que la co-création n'est pas impossible mais qu'elle exige une asymétrie consentie.

Le projet pose une question que les autres séries collaboratives n'avaient pas posée frontalement : que se passe-t-il quand le co-créateur n'est pas un modèle, un visiteur, un acheteur — mais un autre artiste ? L'autre y est égal en pratique, en histoire, en exigence.

Le résultat n'est pas un dialogue entre artiste et autre, mais entre deux artistes qui acceptent que ce qu'ils font ensemble ne soit ni l'un ni l'autre.

La série

Titre · AVEC Danzé

Sous-titre · ? Danzé

Catégorie · Racine courte

Période · 2016-2022 (série fermée)

Médium · Huile, techniques mixtes

Formats · 160×200 cm à 200×160 cm, et 40×40 cm

Nombre d'œuvres · 5 peintures

Collaboration · Sabine Danzé

Expositions

- 2023 — Galerie In Arte Veritas, Toulouse, France

Place dans l'écosystème

AVEC Danzé est une racine courte qui pose la question de la collaboration intermédiaire. Elle dialogue avec AVEC sur la co-création, mais en changeant radicalement de médium et de partenaire — non plus un modèle qui répond à un peintre, mais deux artistes qui se rencontrent.

Elle nourrit le tronc en révélant que LOst-It peut aussi accueillir d'autres médiums : l'absurde camusien traverse également le mouvement chorégraphique. Elle prolonge la logique d'AVEC en la transposant dans le champ du mouvement.

Récapitulatif final

AVEC Danzé — 2016-2022, série fermée. Cinq peintures à techniques mixtes, formats 160×200 cm à 200×160 cm (et 40×40 cm). Collaboration avec l'artiste Sabine Danzé. Présentée à la Galerie In Arte Veritas, Toulouse, 2023.

Vue d'exposition



Galerie In Arte Veritas, Toulouse · 2023 · Group Show



1153 · AVEC Danzé
2022 · Huile sur bois encadrée · 20x40 cm



792 · AVEC Danzé
2016 · Huile sur toile · 160x200 cm



878 · AVEC Danzé
2017 · Mixte sur toile · 200x160 cm



884 · AVEC Danzé
2017 · Mixte sur toile · 200x160 cm



1152 · AVEC Danzé
2022 · Mixte sur bois encadré · 40x40 cm

« **Que nous devons-nous d'être au monde ?** »

Depuis 1987, je tiens cette question par une pratique plutôt que par un discours. Peinture, performance et dispositifs participatifs en un même geste : maintenir une qualité de présence face à ce qui résiste. L'absurde camusien n'est pas une référence du travail mais une tension à habiter. Ce devoir d'être ne se conclut pas — il s'éprouve.

L'œuvre comme écosystème

Le travail s'organise comme un arbre vivant. Un tronc : LOst-It, série pivot apparue en 2022, qui annonce 12 000 peintures sur cent ans (2022–2122). Des racines : vingt-trois séries actives depuis 1987. Des branches : LbrE, Ο Μινώταυρος, inTIME. Des bourgeons : projets dont la forme se cherche encore. La logique n'est pas hiérarchique mais circulatoire — une série ancienne peut redevenir racine, une performance devenir branche.



Ficus macrophylla monumental de Giardino Garibaldi, Piazza Marina à Palermo.

Peinture et performance indissociables

Le concept est du domaine du penser, la peinture du domaine du dire, la performance du domaine du faire. Dire ce qu'on pense, faire ce qu'on dit. Le corps n'est ni vecteur d'expression ni surface de projection : c'est un matériau qui résiste et impose ses lois.

Transformer plutôt que produire

On ne détruit pas, on ne crée pas, on recombine. Dans SEPPUKU, la toile altérée par une fléchette se redistribue en fragments encadrés. Dans CEnSURE, le lobule prélevé se multiplie en sept projets humanistes. Dans IOSt, la peinture recouverte de gommettes rouges se transforme en repas scolaires malgaches. Altérer plutôt qu'effacer, recombinaison plutôt que créer ex nihilo.

Le public devient acteur

L'œuvre n'est pas un objet clos. C'est un espace de négociation où le regardeur est confronté à ses propres seuils. Entrer dans le geste, regarder la figure, c'est accepter les conséquences de sa présence. On ne reste pas neutre face à une force.

Engagement éthique : FA.ZA.SO.MA.

Engagement auprès de l'association depuis 2004 — rencontre par Mano Solo — et présidence depuis 2016. Cinq missions à Madagascar. Sur place, aucune production plastique : ne pas faire de la réalité des autres une matière première est déjà une position. Ce terrain apprend une pensée qui se refait chaque fois qu'elle rencontre du réel.

Filiations assumées

Camus traverse tout — jouer L'Étranger à seize ans inscrit l'absurde dans le corps avant la pensée. En peinture : Filliou, Opalka, Soulages (rencontre fondatrice à treize ans à Rodez), Gasiorowski. En performance : Nauman, Journiac, Abramović. En science contemporaine : Olivier Hamant et sa pensée de la robustesse du vivant.

Peindre, performer et penser participent d'un même mouvement : chercher des formes qui permettent d'habiter lucidement le monde et de rendre possible une expérience de coexistence.

Biographie

Sébastien Layral d'Alessandro est né en 1972 à Rodez. Il vit et travaille à Châtel-Guyon (Auvergne).

Artiste plasticien et performeur actif depuis 1987, il développe une œuvre qui articule peinture figurative, performance participative et dispositifs d'installation. Formé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse, il engage très tôt une remise en question de la place de la peinture figurative dans le champ contemporain. Sa pratique se construit dans un dialogue constant entre engagement du corps, responsabilité du geste et participation du public.

Son travail a été présenté dans des contextes institutionnels, muséaux et indépendants : Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne (2025), Chapelle Saint-Libéral / Musée Labenche, Brive (2024), Galerie Louis Dimension, Lille (2024), Opéra de Clermont-Ferrand (2022), Galerie 18 Bis (Paris). Précédemment : Mains d'Œuvres (Paris), Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères), L'Épicerie (Maurs, Anthropocène, 2018), Polydome (12^{es} Journées Scientifiques du Réseau Français de Métabolomique et Fluxomique, Clermont-Ferrand, 2019). Présence également dans des foires internationales (Lille Art Up, Paris, Rome, Berlin, Venise, Bâle, Istanbul, Hong Kong, Miami).

Depuis 2016, il préside l'association humanitaire FA.ZA.SO.MA. — un engagement de terrain qui n'a donné lieu à aucune production plastique sur place. Cette dissociation entre œuvre et engagement nourrit en retour une réflexion sur le devoir d'être au monde, à laquelle l'œuvre cherche à répondre.

- Je peins comme je pense.
- Je performe comme je peins.
- Je vis comme je performe.
- Je pense comme je vis.



Contacts

Sébastien Layral d'Alessandro
Artiste plasticien
sebastien@layral.fr
www.layral.fr